

## 1. la soumission, la croissance, la prise de décision

Beaucoup de choses semblent contradictoires dans notre style de vie. L'une d'elles a un sens profond pour les soumis : « **dans ta soumission tu trouveras la liberté.** »

Cette phrase est vraie à de multiples niveaux. Nous allons l'examiner pour intensifier la relation avec Votre Dominante. Beaucoup d'objectifs dans une relation D/s semblent rentrer en conflit les uns avec les autres. Deux particulièrement que je vais examiner ici :

- **le besoin et le désir pour le soumis de se soumettre et d'obéir**
- **et le besoin et le désir pour la Dominante de guider un soumis à sa croissance.**

La contradiction n'est qu'apparente, en profondeur, cela est cohérent.

Dans la vie quotidienne, les soumis partagent avec leur Dominante les problèmes qu'ils rencontrent. Cela touche à tous les domaines de leur vie, comme soumis, parent, mari, employé, ami, frère, fils, etc... Le partage permet à la Dominante de comprendre ce qui se passe dans votre vie, et la rend plus à même de comprendre vos besoins lorsqu'ils se manifestent. Elle comprend ce qui peut affecter votre statut émotionnel, et votre niveau de soumission.

L'attente pourrait être que la Maîtresse résolve le problème pour vous, nous les Dominantes aimons cela d'être des trouveuses de solutions. Mais cela vous permettrait-il de croître si nous donnions une solution à tous vos problèmes ? Cela vous enseignerait-il à être capable de prendre une décision d'une manière dont vous sauriez qu'elle correspond à ce que Votre Maîtresse attend de vous ? Certainement pas. Cela retarde votre croissance comme personne, réduit le niveau de confiance dans vos capacités à prendre la bonne décision, et vous apprend à dépendre aveuglément de votre Dominante, ce qui est loin de la servir pour son plaisir.

Certains diront : « Mais une Maîtresse est supposé prendre toutes les décisions. », et bien non. Elles peuvent. Une Dominante va choisir les décisions qu'elle va prendre, mais il est impossible, et irréaliste de penser qu'elle va prendre toutes les décisions dans la journée. Que faites-vous quand le téléphone sonne ? L'eau est trop chaude ou trop froide pour votre douche ? Allez-vous acheter du poulet au supermarché ? Jusqu'à ce que votre dominante puisse vous suivre 24/24, vous aurez à prendre des centaines, des milliers de décisions par vous-même.

**Une Dominante espère au mieux vous avoir enseigné comment prendre des décisions qu'elle approuverait.** Les décisions qu'elle prend dépend de votre relation avec elle, et ce que d'un commun accord vous trouvez enrichissant et plaisant dans votre relation.

La plupart des soumis sont de bons « preneurs de décision ». Ils manquent de confiance en eux. Comme Dominante notre but est de les aider à développer leur confiance dans leur prise de décision. Nous posons des questions lorsque nous discutons avec vous de vos problèmes, nous vous aidons à vraiment comprendre comment vous vous sentez réellement par rapport à un problème, et nous vous aidons à prendre en compte tous les aspects possibles d'une action, et des conséquences de cette action.

Un soumis gagne en confiance en lui, en sachant simplement que sa Maîtresse ne le laissera pas tomber. C'est un concept vital. Un soumis a besoin de d'avoir confiance, de savoir qu'en discutant d'une situation avec sa Dominante, et en la tenant informée de cette situation, qu'il a donné la responsabilité à sa Maîtresse. La Maîtresse n'a pas besoin de prendre la décision pour lui. Sachant qu'elle n'autorisera jamais le soumis à prendre une mauvaise décision, cela lui apportera la confiance dont il a besoin dans sa prise de décision.

Des décisions difficiles peuvent devenir trop ardues, ou compliquées à prendre pour un soumis. Il pensera trop au problème, à sa décision, aux conséquences, il doutera, et cela deviendra un cercle vicieux.

En remplissant cette responsabilité supérieure, une Dominante doit voir que le soumis a atteint un point où sa croissance cesse. Cela sera perçu uniquement si le soumis continue de partager ses pensées et ses sentiments.

Un soumis doit savoir parler à sa Dominante lorsqu'un problème devient trop grand, et qu'il commence à occuper l'esprit de manière inadéquate. Dans ces cas-là, le soumis doit demander à sa Maîtresse de prendre la décision pour lui. En faisant cela il retrouve la paix de l'esprit.

Au début, un soumis atteint ce point critique rapidement, mais il gagne à chaque fois un peu plus en confiance, acquiert des talents nouveaux, et peut aller un peu plus loin, il croit ainsi, un petit peu à chaque fois.

Beaucoup de soumis ne partagent pas leurs sentiments par peur du rejet, ou d'être jugé incompetent. Alors que le fait de prendre des responsabilités semble sans goût à un soumis, cela comble les Dominantes. Un soumis ne doit pas hésiter à faire appel à sa Maîtresse, cela la comble !

Un problème qui vous touche, touche aussi votre Dominante. Rien n'est trop petit, ni trop grand. Tout compte. Partagez toujours vos problèmes, vos sentiments. Ne vous refusez pas la paix de l'esprit qui vient du fait que vous savez que votre Maîtresse ne vous laissera pas tomber. N'attendez pas toujours des solutions, attendez de croître dans votre capacité à prendre des décisions sous l'œil bienveillant de votre Dominante. Lorsque qu'un problème vous dépasse, trouvez refuge dans votre Dominante. Déchargez vous de vos responsabilités s'il doit en être ainsi.

## **2. Aller dans la bonne direction**

Les gens répondent de manière différente aux problèmes. Cette distinction est évidente entre soumis et Dominantes. Les humains ont un instinct de survie. Confrontés au danger les gens font face, d'autres fuient. **Les Dominantes combattent, les soumis ont tendance à fuir.**

Il s'agit d'une généralisation. Nous connaissons tous des exceptions à cette règle. De toutes façons la première marche pour résoudre un problème est de le reconnaître et d'admettre qu'il existe.

Les problèmes agissent comme des infections bactériennes. Laissés sans traitement ils envahissent l'esprit du soumis et prennent des proportions sans rapport avec l'étendue exacte de celui-ci.

La première étape au traitement, c'est la reconnaissance du problème par lui-même. Le comportement du soumis dénote d'ailleurs lorsque cela ne va pas bien. Nous questionnons nos soumis régulièrement pour faire le bilan de leur état d'esprit, mais nous ne savons pas lire dans leurs pensées. C'est pourquoi nous avons besoin de votre journal quotidien. C'est pourquoi nous posons régulièrement des questions sur votre état d'esprit. C'est pourquoi régulièrement nous vous permettons de nous dire les choses. Sans la connaissance du fait qu'un problème existe, nous nous prévoyons des problèmes plus sérieux plus tard.

La première étape du traitement dans votre cas c'est de partager. Quoique ce soit qui vous ennuie. De n'importe quelle manière, exprimez-le, dans votre journal quotidien,

dans une discussion. C'est votre responsabilité de soumettre de partager ces soucis avec votre Dominante, d'utiliser les outils et les méthodes que votre dominante a mise en place pour identifier ces problèmes potentiels le plus en amont possible. Indiquez de toutes les façons possible qu'un problème existe, et laissez votre dominante vous guider.

L'étape suivante c'est le diagnostic : vous pouvez savoir que tout ne va pas bien. Vous savez que quelque chose vous ennuie. Mais peut-être ne savez-vous pas de quoi il s'agit. N'attendez pas d'avoir votre propre diagnostic. Faites-vous ainsi lorsque vous allez voir le médecin ? Pourquoi le faire avec votre dominante ? Laissez-la faire, et poser les questions qui vont permettre d'établir le diagnostic. Laissez-la procéder à votre examen. Vous n'aurez peut-être pas toutes les réponses, vous les trouverez ensemble avec votre dominante, c'est ce qui vous relie à elle. Elles ont le besoin de remplir ce rôle dans votre existence de manière à sentir leur utilité. En faisant pas cela, vous leur déniez l'occasion de se sentir vraiment votre Maîtresse.

Puis vient le traitement. Il varie, comme un problème médical, selon le diagnostic, et selon l'ampleur du problème. Si trop de temps a passé avant de partager le problème, et si le diagnostic est trop tardif, vous pouvez risquer jusqu'à l'existence de votre relation. Si le problème est en lien avec votre relation, les dégâts peuvent être tels que la relation ne peut être suavée. Ce serait une catastrophe. Comme de perdre un bras à cause d'une infection à un doigt que l'on n'a pas su reconnaître, et qui est resté trop longtemps sans traitement.

Qu'est ce que cette parabole médicale a en commun avec le titre ? Nous avons identifié le syndrome du « combat ou de la fuite », et la tendance du soumis à fuir. C'est sa réponse préférée pour sa propre préservation. Cela peut être partie intégrante de ce que vous êtes. Je vois tellement de soumis répondre de cette manière : fuir le problème. Ignorer cette réalité. Eviter d'en discuter, y compris avec leur dominante. Ils s'isolent souvent de leur famille, de leurs amis. Certains peuvent disparaître pour de longues périodes, pendant qu'ils essayent de combattre le problème par eux-mêmes. Ce sont des réponses de fuite : ils courent.

En étant honnête je dirais que la fuite peut-être une réponse acceptable. La question est : dans quelle direction courez-vous ? Pour la plupart des soumis la réaction initiale c'est de fuir leur dominante. Ce qui est toujours fuir le problème. **Mais la bonne réaction, c'est de courir VERS la dominante.** Et c'est aussi fuir un problème. En courant vers elle vous vous protégez de votre problème. Vous aurez un diagnostic plus tôt, un traitement, un remède. Lorsque vous courez vers votre dominante vous êtes plus heureux.

Les soumis doivent avoir ça à l'esprit. Le désir de fuir est si puissant. Nous parlons souvent de la force de la soumission, c'est un exemple de la force requise pour être un soumis en bonne santé. Faites face, la chose juste à faire n'est pas la plus facile. Vous êtes engagé fortement dans la soumission, vous êtes heureux et complet comme soumis. Et personne, votre dominante comprise ne peut vous conduire dans la bonne direction. Elle peut seulement vous guider et vous conseiller. La base c'est votre force, et votre décision prise librement.

Demandez-vous si vous vous sentez plus fort avec ou sans votre dominante. Demandez-vous si vous êtes mieux capable de faire face aux défis de la vie avec ou sans votre dominante. J'espère que votre réponse est claire, et que vous êtes persuadé qu'en déniait vous-même votre dominante vous vous déniez à vous-même une grande partie de votre force. Chaque jour qui passe sans elle, rend plus difficile le chemin du retour.

Ayez ces quelques trucs en tête pour une relation saine :

- partagez avec votre dominante de manière efficace, de quelque manière que ce soit (journal, discussion....), quelque chose qui marche pour vous.

- n'attendez jamais quand quelque chose vous ennuie, plus tôt c'est identifié plus facile c'est à combattre
- n'essayez jamais de vous soigner vous-même.
- ne vous dites c'est trop insignifiant ou c'est trop important pour impliquer ma dominante, même les petites choses peuvent devenir des problèmes sérieux.
- n'ignorez pas les problèmes, ils ne s'en vont pas d'eux-mêmes
- ne vous interdisez pas à vous-même le confort et la réassurance que vous procure votre dominante
- ne déniez pas à votre dominante la satisfaction de remplir leur rôle, d'être votre Maîtresse.
- choisissez la direction vers laquelle vous courez. Ne fuyez pas votre dominante. Courez vers elle.

Ces trucs peuvent vous aider à rendre votre expérience plus agréable, et pleine. Ils peuvent approfondir votre relation, et vous permettre d'apprécier pleinement une dominante qui vous aime et prend soin de vous.

### **3. Maître de votre miroir**

Nous avons des miroirs dans nos maisons pour une simple raison. Ils nous permettent de nous voir comme les autres nous voient.

Sans le miroir nous ne savons pas si nous sommes bien peignés. Nous avons besoin d'un miroir, et de l'information qu'il nous donne. Mais ils ne disent pas tout. Ils montrent la surface. Ils ne vont pas à l'intérieur de nous.

**La plupart des soumis ne se sentent pas sûrs d'eux** (c'est une généralisation). Les soumis ont besoin d'être ré-assurés par leur dominante, dans beaucoup d'aspects de leur vie. Même lorsqu'il s'agit de punition, ou de discipline, pour une modification de comportement, la ré-assurance est la plupart du temps une part primordiale du processus. Parce que généralement les soumis sont trop critiques envers eux-mêmes. En règle générale les soumis voient chaque erreur comme une condamnation d'eux-mêmes. Ils vivent les erreurs comme des menaces à leur bien-être, et à la survie de leur relation. Ils se questionnent sur leur compétence, leur prise de décision, leur capacités, leur contribution à la relation, leur capacité à rendre leur dominante heureuse, etc... Ils ont besoin de la ré-assurance, du confort, et de la sensation d'être guidé sous l'œil attentif de leur dominante.

Ils ressentent intensément le fait que leur perception d'eux-même ne correspond pas à la perception que la dominante a d'eux. La plupart du temps la dominante le voit de manière bien plus positive qu'ils se voient eux-mêmes. Elle le voit par les yeux de l'amour.

Personne ne songe à critiquer la vue que nous offre un miroir de nous-même, pourtant les soumis soumettent à la question la vue d'eux-même que leur renvoie leur dominante, la seule pourtant qui les voit réellement tels qu'ils sont.

Si votre dominante apprécie de vous voir habillé d'une certaine manière, vous ne mettez pas en cause cette vérité. Si elle apprécie de vous voir dans une position particulière vous ne doutez pas de cela. Alors pourquoi les soumis doutent-ils de l'authenticité de la vue qu'ont les dominantes d'eux-mêmes en tant qu'individus, et soumis ?

C'est l'acceptation en un mot. En étant hautement critique vis-à-vis de vous-même, il est difficile d'accepter que votre dominante vous voit de manière positive. Vous acceptez l'honnêteté de votre dominante, vous acceptez d'être guidé par elle, sa sincérité. Vous acceptez que votre dominante sache et comprenne mieux que quiconque qui vous êtes. J'ai souvent entendu que les soumis sentent que les dominantes les connaissent bien mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes.

**Si vous acceptez tout ça, vous devez accepter que votre dominante vous voit tel que vous êtes. Vous pouvez accepter de vous voir à travers ses yeux. Vous pouvez accepter que votre dominante vous donne une image claire et précise de ce qui vous relie, juste comme le ferait un miroir.**

L'acceptation est difficile. Ce n'est pas chose facile à acquérir. Mais c'est certainement moins difficile que la confiance. Pas plus difficile que l'honnêteté. Pas plus précis que la soumission. Et votre dominante a déjà eu tout ça de vous, alors pourquoi ne pas accepter votre dominante comme miroir de ce qu'il y a en vous ?

Quelques trucs pour accepter et utiliser votre dominante comme un miroir :

- essayez de comprendre votre dominante même si elle se comporte comme un miroir pour vous
- souvenez vous que vous n'avez besoin de plaire à personne, juste à votre dominante. C'est la seule chose qui compte, comment votre dominante vous voit-elle.
- Réassurez-vous en voyant votre reflet par le miroir de la dominante
- Acceptez-là comme votre miroir. Elle a gagné votre confiance, et vous pouvez avoir confiance dans le reflet de vous qu'elle renvoie.

#### **4. Votre rôle dans la croissance de la Maîtresse**

Nous sommes tous au final responsable de notre croissance. Tous : dominantes, et soumis.

Nous croissons comme individus en vertu de nos efforts personnels. Même des soumis non engagés, et des dominantes célibataires croissent. Nous apprenons et mettons en pratique dans nos vies ce que nous apprenons. Nous essayons de nous améliorer, et de devenir la personne que nous souhaitons être. C'est cela la croissance. Mais il y a une nature spéciale à la croissance commune du soumis et de la dominante dans la Domination/soumission.

**La dominante est responsable de la croissance du soumis**, ce n'est une surprise pour personne. C'est une des obligations et responsabilités de nous autres dominantes, que d'avoir quelque chose qui nous relie à nos soumis. Mais je parie que de nombreux soumis ignorent comment leurs dominantes atteignent leur croissance personnelle.

La plupart seraient surpris d'apprendre qu'ils sont le facteur principal de croissance d'une dominante, et peut-être seraient-ils inquiets de cette responsabilité. Mais en comprenant mieux leur rôle, ils peuvent replacer cette peur des responsabilités dans la fierté dans leur soumission, et leur contribution à la relation. Laissez-moi vous expliquer cela.

**Un soumis prend confiance en lui-même dans le soin que prend de lui sa dominante**, elle remplit le rôle de guide. Elle lui transmet sa connaissance, et fait de lui une personne pour leur bénéfice mutuel, elle dirige la relation, et aide à la création de l'ensemble pour leur gratification mutuelle. Elle devient responsable du bien-être quotidien. En faisant cela elle lui apporte son niveau de capacité.

La croissance du soumis s'arrête-t-elle donc lorsqu'il arrive au niveau de compétence de la dominante ? Dans certaines relations oui. Mais dans une relation saine, cela marque simplement une étape dans la manière dont la croissance est atteinte.

La croissance pour le soumis est une rue à sens unique. Comme la soumission est un échange de pouvoir s'écoulant du soumis vers la dominante, la croissance commence comme un savoir échangé coulant de la dominante vers le soumis. Mais lorsque ce niveau de compétence est atteint, une telle croissance à sens unique n'est plus possible. La dynamique doit changer de façon à permettre la continuité de la croissance du soumis et de la dominante, ou bien il n'y a plus rien à donner.

Arrivé à ce point on en arrive au saut de grenouille : la croissance de l'un conduit à la croissance de l'autre, et vice versa. Toujours recommencée, la croissance du soumis nécessite la croissance de la dominante, et ainsi de suite. Et dans une relation qui privilégie la croissance du soumis et de la dominante, cette dynamique perdure aussi longtemps que dure la relation.

**La dominante croît dans une relation en grande partie par les défis posés par leur soumis**. Lorsqu'un soumis croît, la dominante est défiée de croître avec lui, ou elle risque de perdre son respect.

Lorsque le soumis comprend mieux sa vie, lui-même, au travers de sa croissance gérée par la dominante, il pose plus de questions. Il désire s'accomplir encore plus. Il se sent plus en accord avec lui-même, et confiant. Il trouve le bonheur, et la fierté dans son

accomplissement et désire plus. C'est la nature de la croissance. De cette manière il défie la dominante d'une plus grande capacité de sa part pour atteindre ce but.

Un étudiant attend un degré chaque fois plus élevé de compétence de son professeur alors qu'il évolue. Les soumis font de même. Les étudiants changent chaque année de professeur pour trouver ce degré nouveau de compétence, un soumis désire rarement cela.

**Il arrive que des soumis débutent avec une dominante en ayant une meilleure connaissance qu'elle de ce type de relation, et ils apprécient d'apporter à leur dominante leur niveau de capacité. Rien de mal à ça. Mais lorsque ce niveau est atteint, l'attente du soumis est que la dynamique du saut de grenouille que j'ai décrite plus haut, devienne la norme.**

Le soumis doit comprendre pleinement son rôle dans la croissance de sa dominante. Il est alors plus apte à jouer une part active dans ce processus. Il a alors un impact personnel sur sa propre croissance. Il est capable d'être fier de la valeur de sa croissance continue, et de la valeur de celle-ci pour le bien de la relation.

**Cette compréhension de la dynamique génère une plus grande liberté.** Un soumis peut se sentir plus libéré en posant les questions, plus actif en participant aux discussions. Plus attentifs aux tâches qui lui sont confiées qui participent à sa croissance. Pour la dominante c'est tout bénéfique également. Je partage avec mon soumis le fait qu'il m'apporte le meilleur de lui-même. Il me rend aussi meilleure, et plus compétente.

Pour conclure, comme un soumis garde en tête quelque chose de votre propre relation vous êtes responsable de votre propre croissance. **Si vous n'êtes pas satisfait de la manière dont elle est gérée, c'est votre droit, et votre devoir de le dire.** Tout ce que vous faites pour votre croissance a un sens pour votre dominante, et l'aide à sa propre croissance. Vous êtes un participant à part entière, dans la croissance mutuelle de la relation.

Votre participation dans les lectures, questions, discussions, aide votre dominante à croître. Refuser les informations, et la compréhension de celles-ci, revient à refuser à votre dominante l'opportunité de croître avec vous.

Partagez ce que vous apprenez et ce que vous trouvez avec votre dominante. Personne ne sait tout ; elle appréciera vos efforts et sera fière de vos progrès.

Appréciez de croître ensemble.

**Soyez fier de votre croissance, et de l'impact qu'elle a sur la croissance de votre dominante.**